



Journal de bord semaine 2

Il s'est passé un truc incroyable hier après-midi : j'étais debout sur le pont arrière à regarder ce Pot au Noir avec des énormes nuages. Je pensais à ces 15 premiers jours de course qui sont passés à la vitesse d'un éclair, aux difficultés et aux peurs que je vais devoir affronter dans le sud. Je repensais aussi à ce week-end du départ et le formidable engouement qu'il y a autour de cette épreuve unique, à cette fierté d'être à la tête d'une équipe qui a réussi à me mettre sur la ligne de départ malgré toutes nos embûches...

Aussi, mon esprit s'est baladé un peu autour de cette course, ce parcours, pour finalement me faire revenir aux Sables d'Olonne... et remonter ce satané chenal ...

Je pensais aussi à toutes ces difficultés que je vais avoir à surmonter au cours de ces mois de courses ; cet enfer de vivre seul loin des "aimés" dans un univers aussi dangereux ; de ces moments de joies intenses et de détresses immenses qui marquent ce parcours unique ; de ce retour dans le monde des terriens que je ne manquerai pas de redouter le moment venu.

Seul debout sur le pont de mon bateau, je me regardais arriver aux Sables Et, comme un gamin submergé par ces émotions, je me suis mis à pleurer ...

Sébastien Destremau <u>www.faceOcean.fr</u> https://fr-fr.facebook.com/Team**FaceOcean**

Weekly update of week 2

Something incredible happened yesterday afternoon: I was standing on deck reflecting on so many things whilst stuck in the Doldrums. Two weeks of racing that went like a blur, like a lightning. 15 days ago we were leaving Les Sables for the biggest challenge of my life. The way the crowd is embracing this event is very moving standing on deck. I also felt the proudness of leading a team who carried me all the way to the startline.

I was also thinking about the near future .. The fears and difficulties we will be facing in the darkness and coldness of the South soon. How lonely one may feel in such a dangerous surrounding. Leaving the love ones ashore to worry and prey for us.

My brain drifted along this unique race and its many challenges... The joy and happiness colliding with the distress and fears that this can bring. All the way to the finish line and the emotional entrance in the canal of Les Sables again fearing the return to shore and its madness.

Alone and standing on deck, these emotions got the better of me... And like a child, I started crying...

Sébastien Destremau <u>www.faceOcean.fr</u> <u>https://fr-fr.facebook.com/TeamFaceOcean</u>













